

Éducation. Difficultés scolaires, handicap, autisme : des dispositifs adaptés



Les élus et services de l'État ont profité de la rentrée lundi matin pour visiter l'école Saint-Exupéry à Lisieux et présenter différents dispositifs mis en place.

Lundi matin, à l'occasion de la rentrée, Christophe Prosper-Paul, inspecteur de l'Éducation nationale, a visité l'école Saint-Exupéry avec Patrick Venant, sous-préfet, Bernard Aubril, maire de Lisieux, et Josette Lamidey, adjointe au maire. L'établissement n'a pas été choisi au hasard : « **C'est un exemple type de l'adaptation des dispositifs aux évolutions de la société** », souligne Patrick Venant.

La rencontre entre les élèves

L'établissement dirigé par Hélène Godon accueille près de 220 enfants répartis dans 15 classes, avec différents dispositifs. Depuis cette année, l'école Saint-Exupéry reçoit une unité d'enseignement délocalisée de l'institut médico-éducatif (IME) de Lisieux. 12 jeunes de 6 à 10 ans, déjà scolarisés à l'IME, viendront tous les matins pour étudier à l'école, encadrés par un enseignant et deux éducatrices : « **C'est une belle nouveauté pour nous** », se réjouit Laurent Boullanger, directeur de l'IME, ravi de l'accueil fait par la Ville et l'école avec une salle de classe et une pièce supplémentaire qui leurs sont réservées. L'objectif est « **de participer à la vie de l'école. Progressivement, certains iront à la cantine, etc.** ». « **Nous voulons développer la rencontre entre les élèves, pour qu'ils gagnent en autonomie** », appuie Christophe Prosper-Paul.

À partir de novembre, l'école maternelle Jean Macé (Caroline Duchemin) accueillera une unité d'enseignement en maternelle pour des enfants autistes : ils devraient être sept jeunes, encadrés par quatre adultes.

Les effets des classes dédoublées

L'école Saint-Exupéry compte aussi une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS), une classe qui reçoit des élèves en situation de handicap. C'est aussi le cas des écoles Jules Verne, Trevett et Marie Curie.

Lundi matin, l'inspecteur académique en a profité pour faire le point sur le dispositif des classes dédoublées lancées l'an dernier, des classes limitées à une douzaine d'élèves en CP et CE1 et dont les premiers résultats sont « **encourageants** » : « **Cela a permis de développer des pédagogies plus impliquantes, et une attention plus fine aux besoins de chacun. En plus de la lecture, nous allons donner la priorité aux mathématiques, une discipline qui génère beaucoup d'inégalités** ». Lisieux compte une dizaine de classes dédoublées, dont quatre à l'école Saint-Exupéry : « **C'est idéal pour les enfants, ils sont plus calmes, et nous les sollicitons plus** », constate Nathalie Marlet, professeure en CP.

P.L.



Nathalie Marlet enseigne dans une classe de CP dédoublée à l'école Saint-Exupéry.